

[Texte]

Commissioner Higgitt: Certainly not in the context of the inquiry this morning. There have been occasions over the years when a member of Parliament has said that something peculiar has happened on his telephone and the advice that has always been given is to get in touch with Bell Canada.

The Chairman: Mr. McGrath.

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I would like to ask the Commissioner the procedure that is used in tapping telephones. I presume the RCMP in the course of its responsibilities as the national police force have to tap telephones from time to time?

The Chairman: I do not want to interject, Mr. McGrath, but I think you should relate your questions to the members if you want to stick within the terms of reference.

Mr. McGrath: Mr. Chairman, that is a very relevant question. It is relevant because the answer to it will be the basis for my next question.

Mr. Hogarth: That does not necessarily make it relevant!

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I am going to repeat the question because it is certainly more relevant than some of the absurdities we got from Mr. Hogarth this morning.

I would like to ask the Commissioner if in the conduct of its work the RCMP taps telephones from time to time and what kind of technology can be used for this purpose?

The Chairman: Mr. McGrath, as the Chairman I want to refer you to the terms of reference. This kind of question has been raised in our discussions within our subcommittee meetings, but I think we should stick within the terms of reference respecting the allegations concerning wiretapping and the opening of the mail of members.

Mr. McGrath: That is precisely what I am doing.

The Chairman: Are we proceeding with an inquiry regarding the manner in which the RCMP conducts its inquiries at large? I do not have any personal objection to this, but as Chairman I must repeat that we must frame our questions within the terms of reference.

Mr. McGrath: All right. Let me ask another question, Mr. Chairman. I do not want to waste time. It is possible to tap a telephone without it being detected by any kind of monitoring equipment? In other words, are not certain techniques now available whereby a telephone can be tapped or taped or bugged remotely, if you like, without any physical connection?

Commissioner Higgitt: I am not an electronics engineer, of course, but the electronics of a telephone are about as simple as they can be. I suppose there are literally dozens of ways this can be done from buying a simple induction coil in an electrical shop and merely putting it on or putting it close to the instrument without any physical connection in the sense of joining wires at all. This can be done; there is no question about it. Of course, telephone conversations are carried over electronic circuits and if anybody can intercept those electronic circuits the conversation can be intercepted. Whether or not it is detectable—and again I am not an electronics engineer—would, I suppose, depend upon the delicacy of the instrument detecting it. I suppose if you upset certain electronic balances, or whatever it is in telephone circuits, I suppose people with sufficiently delicate instruments could detect it. I really cannot give you a better answer than that. I suppose it is

[Interprétation]

M. Higgitt: Certainement pas dans le sens de l'enquête envisagée ce matin. Au cours des années, il y a eu des cas où un député a déclaré qu'il y avait quelque chose d'anormal sur sa ligne téléphonique et on lui a toujours conseillé de se mettre en rapport avec la compagnie Bell Canada.

Le président: Monsieur McGrath.

M. McGrath: Monsieur le président, je voudrais demander au commissaire d'indiquer comment les communications téléphoniques sont interceptées. J'imagine que dans l'exercice de ses fonctions, la Gendarmerie royale, police nationale, doit être obligée de capter les appels téléphoniques de temps en temps?

Le président: Je ne veux pas vous interrompre, monsieur McGrath, mais je pense que vous devriez vous en tenir au même domaine afin de vous conformer à notre mandat.

M. McGrath: Monsieur le président, c'est une question très pertinente. Elle est pertinente parce que sa réponse servira de fondement pour ma prochaine question.

M. Hogarth: Elle ne sera pas plus pertinente à cause de cela,

M. McGrath: Monsieur le président, je vais répéter ma question parce que elle est beaucoup plus pertinente que certaines absurdités exprimées par M. Hogarth ce matin.

Je voudrais que le commissaire me dise si le travail de la Gendarmerie royale nécessite qu'on intercepte des appels téléphoniques de temps à autre et quel genre de techniques utilise-t-on à cette fin?

Le président: Monsieur McGrath, en tant que président, je vous rappelle notre mandat. Ce genre de question a été soulevé au cours des discussions du sous-comité, mais je pense que nous devons nous en tenir au mandat qui nous renvoie à l'interception des messages téléphoniques et à l'ouverture de la correspondance des députés.

M. McGrath: C'est exactement ce que je vais.

Le président: Cherchons-nous à connaître les modalités qu'utilisent la Gendarmerie royale pour ses enquêtes? Personnellement, je m'y oppose pas, mais en tant que président je répète que nous devons poser nos questions selon notre mandat.

M. McGrath: C'est bien. Puis-je poser une autre question, monsieur le président? Je ne veux pas perdre de temps. Est-il possible de capter des messages téléphoniques à l'insu de certains appareils de vérification? Autrement dit, est-ce que d'autres techniques permettent de capter, d'intercepter ou d'enregistrer des messages téléphoniques à distance, si vous le désirez, sans aucune connexion.

M. Higgitt: Je ne suis pas ingénieur en électronique, mais le système électronique d'un téléphone est aussi simple que possible. Je suppose qu'il existe des douzaines de façon de le faire, en achetant une simple bobine d'induction au magasin et en la branchant tout près, ou sur l'appareil, sans aucune connexion qui exige de joindre les fils. C'est possible; il n'y a pas de doute. Il va de soi que les conversations téléphoniques voyagent par les circuits électroniques et si quelqu'un peut intercepter les circuits électroniques, les conversations aussi peuvent être interceptées. Que ceci soit décelable, je le suppose, mais encore une fois, je ne suis pas ingénieur en électronique, cela dépendrait de la sensibilité de l'instrument qui capte. Si on produit un certain déséquilibre électronique dans le circuit téléphonique, il est possible que des personnes pourraient le détecter au moyen d'instruments suffisamment sensibles. Je ne peux vraiment donner une réponse plus com-